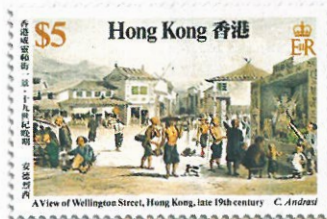


Hongkong ne dort jamais, ses philatélistes non plus

Etonnant destin que celui de ce petit territoire autrefois parsemé de marais nauséabonds et devenu un symbole de richesse et de sophistication. Pourtant au paradis du courrier électronique, la collection de timbres joue un rôle majeur.



Il ne faisait pas bon s'aventurer le long des rivages de l'île de Hongkong au XIV^e siècle. Repère de pirates depuis fort longtemps, cette réputation ne fit que s'accroître avec l'arrivée des Hoklo. Originaires de la province côtière du Fujian, ils excellaient dans la navigation... mais parfois aussi dans l'art raffiné de la cruauté. Pirates, marais nauséabonds servant de vivier aux moustiques porteurs de maladies, le lieu n'est guère enchanteur.

Le nom Hongkong vient du cantonais Heungkong qui signifie pourtant « port des parfums », lui-même situé à l'embouchure de la rivière des perles, des mots qui font rêver. L'installation des Portugais en 1557 à Macao puis des Espagnols, Hollandais, Anglais et Français transforme les relations entre l'Occident et la Chine. Macao est proche de Canton, qui demeure le seul port chinois ouvert aux étrangers jusqu'au XVIII^e siècle, mais aussi de Hongkong. C'est durant la première guerre de l'Opium (se reporter à *TM* n° 16 page 86) qu'un Britannique s'empare de Hongkong au nom de Sa Majesté. Il s'appelle Charles Elliot.

A dire vrai, ce capitaine en fait un peu trop car on ne lui avait simplement demandé que d'ouvrir la région au négoce. Le ministre des Affaires étrangères, Lord

Palmerston, n'apprécie pas trop cet excès de zèle et s'insurge contre l'appropriation « d'un rocher stérile, et quasi inhabité ». Mais il est trop tard pour reculer et immédiatement les affairistes et autres marchands s'y installent à l'instar de l'Écossais Wiliam Jardine qui fait construire en un temps record des entrepôts. Il y fera fortune au point que l'on dira plus tard que Hongkong est dominé par ordre décroissant d'importance par le Royal Jockey Club, Jardine & Matheson et le gouverneur ! Le traité de Nankin en 1842 cède l'île de Hongkong aux Anglais. Les premières années du gouverneur Pottinger sont terribles, marquées par des épidémies, incendies et typhons mais les Anglais restent et songent à faire du port en eaux profondes de Hongkong l'une des bases de leur expansion en Extrême-Orient.

En 1860, ils obtiennent l'extension de leur territoire à la presque île de Kowloon qui présente l'avantage de mieux se prêter à l'installation d'industries manufacturières et de commerces que l'île au relief montagneux. Une concession de 1 000 km² supplémentaires est obtenue en 1898 pour 99 ans, permettant à la colonie d'assurer son approvisionnement en eau. Hongkong est un port franc et les échanges commerciaux se développent rapidement.



香港'97通用郵票小型張系列第一號 HONG KONG '97 DEFINITIVE STAMP SHEETLET SERIES NO.1 設計:林炳培 DESIGN: ARDE LAM

Une collection qui attire des collectionneurs très variés

Sur le plan postal, l'organisation des Britanniques repose dans un premier temps sur Macao et Canton. L'ouverture d'un bureau de poste à Hongkong date de la fin de l'année 1841 et les premières griffes d'annulation apparaissent en 1842. Si le premier « postmaster » Robert Scales est nommé en 1842, il n'arrivera en réalité qu'en mars 1844. La vie de Scales à Hongkong est tout sauf une sinécure. Le courrier est difficile à traiter car il parvient par milliers et les lettres sont souvent collées les unes aux autres à



La poste de Hongkong sait attirer les philatélistes avec notamment les timbres sur timbres.



Les amateurs de surcharges peuvent trouver leur compte à Hongkong comme ici avec la mention « S.O. », signifiant Stamp Office.

cause de la cire utilisée pour les fermer, afin de les protéger durant la traversée de la mer de Chine. En plus, la poste est périodiquement visitée, au point que les nombreux vols commis dans son enceinte vont valoir la suspension de ce pauvre Scales. Il sera innocenté... mais il meurt quatre jours avant d'être officiellement blanchi ! A partir de 1860, la poste de Hongkong ne dépend plus de Londres et se trouve placée sous la responsabilité de la colonie. Il faut toutefois attendre 1862 pour qu'elle émette ses propres timbres. Réalisés par De La Rue, ils comportent l'effigie de la reine et des inscriptions en anglais et en chinois. Leur utilisation demeure facultative avant l'année 1864. Lors de l'occupation japonaise, un bureau

de poste est ouvert le 22 janvier 1942 et on utilise des timbres japonais jusqu'en 1945. Une nouvelle période de 52 ans s'ouvre à nouveau aux timbres de la colonie, puis toute référence à la couronne d'Angleterre disparaît remplacée par la mention « Hong Kong China ».



L'un des timbres de la très belle série de 1941, coté seulement 15 francs.



... Un « rocher stérile » ?

Les Anglais entreprennent de transformer Hongkong en procédant à l'assainissement des marais. De grandes et somptueuses demeures vont s'ériger dans le plus pur style victorien. Un champ de course voit le jour à Happy Valley tandis qu'un funiculaire est construit jusqu'à Victoria Peak (552 m) afin de permettre aux Anglais d'échapper à la chaleur moite des mois d'été. On se presse aux banquets du gouverneur dans d'élégantes tenues et l'on prend un verre à l'hotel Peninsula, ouvert en 1928 et qui, depuis, n'a cessé d'accueillir les têtes couronnées du monde entier. Tout n'est cependant pas rose à Hongkong comme le note un gouverneur. « L'humidité locale est pire qu'au

Nigeria par temps de pluie, les enveloppes collent, et les cigares se transforment en éponges ». Il y aura toutefois plus grave. La présence britannique et l'essor de Hongkong ne plaisent guère à la bourgeoisie du continent. D'intenses campagnes anti-britanniques sont conduites et le boycottage économique affaiblit la colonie. Plus tard, des groupes communistes déclenchent des grèves spectaculaires qui paralysent régulièrement le commerce. Comme si cela n'était pas suffisant, le Japon s'empare de Hongkong lors de la Seconde Guerre mondiale, c'était le matin de Noël 1941, quelques jours seulement après l'attaque de Pearl Harbour. Le traumatisme est important pour les locaux comme pour

les Anglais, mais il contribue à créer une identité propre à Hongkong et rapproche des populations en tous points différentes. Il faut attendre le 30 août 1945 pour que la colonie redevienne britannique. Son contrôle est renforcé avec la reconnaissance quasi immédiate de la Chine populaire par le gouvernement anglais. Cela facilite grandement les relations entre la colonie et son puissant voisin. Si le pouvoir exécutif colonial est fort, il laisse une totale liberté à ses sujets concernant le commerce et les locaux vont savoir en profiter.

Un essor spectaculaire

Qui sont ces personnes que l'on nomme abusivement les « locaux » puisque les

On peut s'intéresser à quatre périodes : celle des timbres anglais avant 1945, la période avec les plis comportant des timbres japonais, le retour des timbres de la colonie entre 1945 et 1997 et enfin à ceux émis par la Chine. La première période est loin d'être à la portée de toutes les bourses avec des valeurs dépassant les 600 000 francs ! Il faut savoir que les Chinois de Hongkong adorent les timbres comme les cartes postales et que les plus riches d'entre eux n'hésitent à mettre le prix pour se procurer certaines variétés. Si vous souhaitez réaliser un petit placement, ne vous privez surtout pas d'acquérir la très belle série de 1941 célébrant le centenaire de la cession à la Grande-Bretagne. Elle ne peut que s'apprécier. La philatélie est un des principaux loisirs à Hongkong. Les manifestations philatéliques déplacent jusqu'à 400 000 visiteurs et certains collectionneurs n'hésitent à dormir la veille sur le trottoir afin d'être sûrs de pouvoir pénétrer dans le hall d'exposition. A la différence des Occidentaux, un grand nombre de Chinois collectionnent dans un but spéculatif, ce qui explique la bonne tenue des cotes sur une longue période. Mais attention, comme pour tout marché spéculatif, si les hausses peuvent être spectaculaires, les baisses le sont également.



habitants d'origine (pirates et cultivateurs) étaient fort peu nombreux ? Le peuplement de Hongkong s'est réalisé au gré des problèmes de l'imposant voisin : les premiers réfugiés arrivent en 1850 après les massacres des Taiping, puis il y aura la chasse aux communistes en Chine avant que ces derniers prennent le pouvoir et créent, durant une longue période, d'importantes migrations vers Hongkong. Il n'y a pas que les personnes qui fuient la révolution culturelle qui constituent le peuplement spectaculaire du terri-



toire, arrivent également les Vietnamiens, eux-mêmes aux prises avec le communisme. La population de Hongkong passe de 840 000 en 1931 à 3,1 millions en 1961. Ce sont principalement les bourgeois shanghaiens qui vont faire de Hongkong le temple asiatique du capitalisme triomphant et arrogant. Si les débuts industriels sont modestes, vingt années suffisent à transformer Hongkong en un immense emporium où tout s'achète, se vend mais aussi se fabrique. Le territoire va passer de la construction industrielle bas de gamme aux produits technologiques les plus sophistiqués. L'envie de réussir, l'appât du gain vont créer des fortunes fulgurantes et un rythme de vie trépidant comme on rencontre rarement dans le monde. Les Chinois de Hongkong ne dorment jamais. Grande puissance financière, le nom de son indice boursier « Hang Seng » est à lui seul tout un programme puisqu'il

signifie « croissance éternelle » ! Tout va bien, peut être trop bien pour les capitalistes chinois et anglais, et cette croissance insolente ne fait qu'attiser les convoitises de la Chine qui n'a pas oublié dès la fin des années 1970 que la fin du bail s'approchait pour les Britanniques. Bien que l'île et Kowloon soient cédés à perpétuité à ces derniers, les fameux 1 000 km² doivent être restitués en 1997 à la Chine. En réalité, Hongkong forme un tout et une séparation apparaît irréaliste. Commencent les négociations qui aboutissent à la rétrocession de Hongkong à la Chine le 1^{er} juillet 1997, mais l'empire du Milieu s'engage à préserver le système capitaliste durant cinquante ans. Hongkong et la Chine sont désormais unis par un contrat de mariage peu ordinaire basé sur la clause « un pays - deux systèmes » mais on ne sait pas encore si c'est pour le meilleur ou le pire. ■

Nicolas de Pellinec

Les timbres de Hongkong servaient aussi dans d'autres pays



Les timbres surchargés « China » étaient destinés à un usage en Chine continentale.

Les timbres de Hongkong ont aussi servi dans d'autres territoires. Ainsi l'agence non officielle de Bangkok durant la période allant de 1858-85, celle de Manille aux Philippines (1857-60) mais également la Chine. Les timbres utilisés sont identifiables par la surcharge « China » qui figure de 1917 à 1927. Ces timbres ont été utilisés à Shanghai, Amoy, Canton, Chefoo, Foochow, Hoihow, Ningpo, Swatow et Tientsin. Précédemment, il n'y avait pas de surcharge comme le montre le pli ci-contre. Celui-ci a été adressé de Tientsin en 1893. Il comporte une oblitération de Shanghai (2 mai), Hongkong (16 mai) et Londres (17 juin).

